

Preuve
demonstrative
que le mal
n'est point
une substance.

qu'elles avoient de bon, qu'elles seroient devenues meilleures, ce qui est la chose du monde la plus extravagante & la plus absurde : donc ce qui se corrompt ne scauroit perdre tout ce qu'il a de bon, sans cesser d'être. Ainsi tout ce qui existe est bon, & il n'y a point de substance qui ne soit bonne ; & par conséquent ce *mal*, dont je cherchois la cause avec tant d'agitation, n'est point une substance, puisque si c'en étoit une ce seroit un bien. Car ou ce seroit une substance incorruptible, & par conséquent bonne au souverain degré ; ou ce seroit une substance corruptible ; & par conséquent bonne jusqu'à un certain point ; puisque RIEN ne se corrompt qu'en perdant quelque chose de ce qu'il avoit de bon.

Je compris donc, ô mon Dieu, & vous me fîtes voir clairement, qu'il n'y a point de substance que vous n'avez faite ; & que vous n'avez rien fait que de bon. Car encore que tout ce que vous avez fait ne soit pas du même degré de bonté, chaque chose est bonne dès-là qu'elle existe, & comme il n'y en a aucune qui ne soit *bonne* ; le tout qu'elles composent toutes ensemble est quelque chose de *tres bon*. Aussi est-il écrit qu'après avoir considéré tout ce que vous aviez fait, vous trouvâtes que c'étoit quelque chose de *tres bon*.

Gen. 1.
31.

CHAPITRE XIII.

Que ce qu'on appelle le mal n'est que la disconvenance de certaines choses. Que les choses mêmes qui ne conviennent pas les unes aux autres sont des biens. Qu'il n'y a rien dans l'Univers qui ne paroisse bon & admirable, quand on a assez d'étendue d'esprit pour l'embrasser tout entier.

19. **A**INSI, ni à votre égard, ni à l'égard de l'Univers entier, il n'y a rien que l'on puisse appeller *mal*. Car comme il n'y a rien hors de vous, il ne scauroit rien venir de nulle part, qui puisse faire irruption dans l'Univers, ni troubler